

Exceptions à la française

En France, la recherche avance, et pas seulement la recherche d'emplois. Dans beaucoup de domaines, les savants français tiennent la dragée haute à leurs homologues américains. En mathématiques, par exemple. Au journal télévisé, apparaissait récemment un homme à l'allure de pianiste du XIXe siècle. Avec ses longs cheveux, sa lavallière et sa broche araignée, il semblait en effet venir d'un autre temps, d'une autre planète. Mais sous ses airs d'ahuri, Cédric Villani venait d'obtenir la médaille Fields. Considérée comme l'équivalent du prix Nobel en mathématiques (qui n'existe pas), cette récompense n'est décernée que tous les 4 ans. Cédric se définit comme un « pur produit du système français » et entend désormais servir d'ambassadeur de l'excellence française dans la science de Poincaré.

Recherche patients...

Qui dit recherche dit sujet de recherche et les médecins n'ont finalement, au terme du processus qui va de la molécule au médicament, pas d'autres choix que d'effectuer des tests thérapeutiques sur l'homme. Ces notions de test, d'essai, d'expérience peuvent faire peur et les mots, avant même l'idée précise que l'on peut s'en faire, font parfois surgir des images involontaires. Ici un cobaye, là le spectre de Frankenstein. Les protocoles de recherche sont pourtant aujourd'hui extrêmement sécurisés et à aucun moment de l'expérience, le patient n'est contraint. C'est ce que vous verrez dans le dossier de ce numéro (cf. page 32 et suivantes), confectionné conjointement par des médecins et des patients membres de la FNAIR. Très didactique, il répondra, nous l'espérons, aux questions que vous vous posez, sur les tests thérapeutiques.

A situation d'urgence, réponse adaptée

Alors même que la recherche avance, particulièrement nous dit-on les techniques d'immunosuppression, les derniers chiffres de la greffe n'invitent pas à se réjouir (cf. l'analyse du dernier rapport d'activités de l'Agence

de la biomédecine en page 12). L'an dernier, pour la première fois depuis six ans, le nombre de greffes réalisées a baissé. Cette diminution est assez préoccupante, et semble en grande partie imputable à un taux d'opposition en augmentation. Il a atteint l'an dernier 32,3% (versus 30,7% en 2008 et 28 % en 2007). L'année 2009, qui a proclamé le « Don de vie, Don de soi » comme Grande Cause nationale (la FNAIR comme d'autres associations avait mis beaucoup d'espoirs dans ce coup de pouce médiatique) se révèle finalement décevante. On peut légitimement supposer qu'une partie importante de la population française a entendu parler du don d'organes, mais qui, au terme d'une discussion avec son entourage, s'est clairement positionné pour ou contre le don ? La pénurie de greffons appelle donc désormais des mesures fortes et radicales, et les propositions du Professeur et député Jean-Louis Touraine (cf la Tribune en pages 8 et 9) méritent d'être attentivement analysées. A situation d'urgence, réponse adaptée.

C'est précisément ce souci de parer au plus pressé, et d'accroître les efforts là où ils sont les plus nécessaires qui a motivé l'orientation particulière donnée cette année à la Semaine du Rein. La FNAIR a en effet décidé d'étendre ses sites de dépistage aux quartiers populaires, dont la population est insuffisamment informée, et pourtant particulièrement touchée

par l'insuffisance rénale (cf. page 10).

Parce que l'information est un bien inégalement réparti, ceux qui sont les plus éloignés des sources ne s'abreuvent parfois que de rumeurs et d'idées fausses. D'où notre vrai/faux sur la nutrition, confectionné avec un spécialiste (cf. page 44).

Excellente rentrée, et bonne lecture !

Romain Bonfillon

